

Le C.F.P. une école en mutation et des enjeux éducatifs à débatte.

Document-synthèse, atelier a-4, tréaqfp 2016.

*Développer des personnes en
compétences et en dignité.*

Alain drolet PH. D. *uqac*

alain_drolet@uqac.ca

ENJEU – 1-

Nos programmes de formation doivent s'adapter aux exigences du marché de l'emploi, mais en tenant compte des besoins globaux, des difficultés et des particularités de fonctionnement de l'élève que nous voulons former.

État de la question

- Les valeurs utilitaristes (productivité, performance et excellence) promues par le marché... et les pressions sur nous.
- Le long et dur parcours de la formation à l'insertion professionnelle pour de plus en plus d'élèves.
- Une mutation dans l'expression des attentes diversifiées de nos élèves.
- L'effet interpellation pour un enseignant-formateur.

Des pistes de solutions

- Réflexion sur une meilleure re-connaissance de nos élèves et de leurs besoins... et sur notre mission éducative
- Une structure pédagogique favorisant une mutation vers un enseignant « *formateur* ».

***« L'insertion de nos
élèves à la formation ne
peut se réaliser que si
leurs savoirs, leurs
expériences, leurs
difficultés, leurs
désespoirs et leurs
espoirs peuvent être
considérés et respectés »***

Dixit : une directrice d'un centre de formation professionnelle...

ENJEU -2-

La formation sur le savoir-être est indissociable de l'apprentissage des savoirs et/ou des savoir-faire.

État de la question

- La marche vers l'autonomie et la responsabilisation de certains élèves est compromise par un manque de savoir-être.

- Une génération d'élève activée par des valeurs esthétiques et hédonistes
- Et le stress associé à la carence d'attitudes.

Des pistes de solutions

- Susciter une réflexion dans notre centre sur ces savoir-être, *attitudes personnelles et professionnelles attendues*, les conditions de leur émergence et les mesures d'évaluation à mettre en place.
- Développer des formules pédagogiques axées, entre autres, sur une pédagogie de l'exemple, de l'altruisme et de l'introspection.

« Apprendre à être autonome va de pair aussi avec un éveil de la responsabilité collective, de la participation à des normes, à des objectifs et à des intérêts communs; qu'être responsable, c'est aussi prendre des décisions qui concernent d'autres personnes que soi-même » B.

Schwartz

ENJEU-3-

Il faut donner aux professions manuelles (à nos élèves) une reconnaissance intellectuelle au même titre que les autres professions (ou élèves qui font de longues études).

État de la question

- Une définition « *désuète et stigmatisante* » de l'intelligence qui perdure.
- Ce vil sentiment ressenti par de nombreux élèves « *d'être moins intelligent* » et partagé...

- Ailleurs comme chez nous, des perceptions contradictoires et discriminantes entretenues envers la formation professionnelle.

Des pistes de solutions.

- Encourager la ventilation et une redéfinition de la notion d'intelligence chez nos élèves et enseignants.
- Favoriser des formules pédagogiques qui exploitent le raisonnement et l'analyse... et pourquoi pas l'intelligence émotionnelle et relationnelle? (D. Goleman)

« Le travail ouvrier ou manuel restera dévalorisant et culturellement déclassé tant qu'on négligera l'aspect intellectuel et réflexif : et lorsque l'on maintient des agents dans des emplois répétitifs et figés n'impliquant aucune réflexion, on laisse se creuser un fossé entre les personnes diplômés et les « autres ».

B. Schwartz

Questions à débattre, entre autres :

- À quel(s) enjeux êtes-vous davantage interpellé et pourquoi?
- Qu'est-ce qui constitue pour vous la mission éducative de votre centre
- Décrivez le type d'enseignant que vous voyez dans votre centre?
- Sur quoi devons-nous miser pour développer les savoir-être dans nos programmes de formation et/ou dans notre école?

- Que feriez-vous pour re-valoriser l'intelligence manuelle dans votre centre?
- ... d'autres aspects que vous voulez porter à notre attention.